

**Synthèse des épreuves ponctuelles écrites Français-HGEMC**

**BACCALAURÉT PROFESSIONNEL**

**Session 2022**

**Centres de corrections : lycées Lumina Sophie et Max Joséphine**

Il est important de souligner qu'environ 40% des fiches bilan restituées ne sont pas renseignées en termes de points forts, difficultés ou remarques. De plus, certaines sont remplies de façon très laconique. Ces manquements ne permettent pas d'établir un bilan exhaustif des épreuves écrites.

Quoi qu'il en soit, on souligne que la maîtrise de la langue est, d'une manière générale, encore insuffisante. L'orthographe, la grammaire, la structuration des phrases méritent d'être davantage travaillées.

En français, pour ce qui est de la compétence de lecture, des difficultés de compréhension des énoncés et des documents (textes et image) sont souvent relevées. Les correcteurs déplorent le recopiage trop systématique des textes pour répondre aux questions. Les candidats ont du mal à mettre le texte et l'image en relation ainsi qu'à dégager les liens unissant les éléments du corpus. En compétence d'écriture, il ressort quelques contresens et surtout beaucoup de hors-sujets, avec une tendance à réciter les cours sans lien avec la question posée. L'argumentation est insuffisante, les candidats ont du mal à nuancer leur propos. Ils ne citent que rarement l'œuvre intégrale étudiée durant l'année scolaire. Certains correcteurs soulignent tout de même la maîtrise de la méthodologie de la dissertation pour certaines copies ainsi que les tentatives de réutilisation des exemples et arguments vus en cours. Ils constatent une bonne compréhension globale du thème et la maîtrise de la définition du jeu.

En HGEMC, d'une manière générale, le sujet semble trop long et trop complexe à cause notamment du vocabulaire utilisé tant dans les documents que dans les consignes. Certains candidats prennent les « capacités et compétences évaluées » pour des questions auxquelles ils tentent de répondre. Certaines compétences et capacités ne sont pas maîtrisées : s'approprier les démarches historiques (raconter un événement) ; maîtriser et utiliser des repères chronologiques (définir une notion) ; réaliser une production cartographique simple. La lecture de la photographie aérienne est problématique. En EMC, il ressort que les candidats réussissent à repérer les informations essentielles, à citer des passages. Toutefois, ils ont des difficultés à argumenter et à défendre leur point de vue.

Les moyennes des épreuves devraient être communiquées à la rentrée 2022.